

rement l'ordre chronologique ; c'est la méthode géographique qu'il adopte : c'est-à-dire , qu'au lieu de rapporter sous chaque époque partielle tous les événemens auxquels Charlemagne eut part , dans les différentes contrées de l'Europe ; il expose au contraire , de suite & en autant de chapitres séparés , tout ce que le Prince , pendant la durée de son regne , exécuta dans chacune de ces contrées , en France , en Italie , en Germanie , en Espagne , dans l'empire d'Orient , &c. Innovation précieuse , qui lui assure à jamais le titre de génie créateur !

A cela il faut ajouter que l'histoire de Charlemagne devient ici à peu près l'histoire de l'univers. M^r. Gaillard expose à la curiosité publique *tout le mal que Charlemagne avoit à corriger* (voilà l'histoire des siècles qui l'ont précédé) & *qu'il a corrigé en partie* (voilà son histoire propre) & *tout le bien que ses successeurs avoient à détruire* & *qu'ils ont détruit entièrement* (voilà l'histoire des siècles qui l'ont suivi). M^r. Gaillard est comme les prophètes , il parle de tous les tems comme d'une seule époque. *Omnia percurrunt tem-*

* Chrysof.
in Pl. 43.

pora *. Remarquons en passant que ce *convertisseur* étoit bon à quelque chose , puisqu'il a laissé *du bien à détruire* ; mais aussi détestons l'infamale méchanceté de ses successeurs qui n'ont rien laissé de ce bien , & se sont fait un trophée de son *entière destruction*.